

BONHEUR D'OCCASION

Quel malheur!

Quand j'ai appris qu'on allait adapter au cinéma le roman de Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*, j'ai été contente. J'adore ce récit. J'avais hâte de le voir porté à l'écran. J'aime le cinéma. Puis j'ai su que c'était Claude Fournier qui allait tourner le film. Là, je me suis mise à avoir peur. À douter. Il avait fait *Deux femmes en or...*

Lorsque j'ai lu les premières «critiques», j'ai compris que j'allais être déçue. On titrait : «La pudeur retrouvée» ou «Si ça pleure, ça marche» et aussi «Un *Bonheur d'occasion* fidèle à Gabrielle Roy». Ça me paraissait contradictoire. Je ne voyais pas tellement le rapport.

Il y avait aussi Claude Fournier et cie qui répétaient sans cesse, depuis la mort de Gabrielle Roy, qu'ils l'avaient souvent consultée pour rester fidèles à son roman. Ça me paraissait à tout le moins indécent, peut-être pas très honnête, probablement opportuniste. Et ça m'était franchement désagréable.



Mireille Deyglun et Marilyn Lighstone dans *Bonheur d'occasion*.

Qu'en est-il de cette prétendue fidélité au roman? Il s'agit bien de la même histoire. Les personnages posent les mêmes gestes, ou à peu près. Ils vivent les mêmes événements que dans le récit. Florentine est bel et bien enceinte de Jean Lévesque. Rosa-Anna accouche bien d'un Xième enfant. Azarius perd sa job et le petit Daniel meurt à l'hôpital. Bon. Claude Fournier n'a rien inventé. Mais ce qu'il n'a pas l'air d'avoir compris, c'est qu'un roman ça peut être autre chose qu'une simple histoire. Un film aussi d'ailleurs. Et ce qui fait l'intérêt de *Bonheur d'occasion*, ce n'est justement pas l'histoire. C'est cette autre chose. Une distance tendre et lucide dans la narration. Un certain regard porté sur le monde. Un regard qui s'attarde. Le récit prend son temps. Alors que le film nous précipite d'un événement à l'autre : on passe de la scène où la famille Lacasse se rend aux sucrés, et on pense fatalement à un film publicitaire de l'Office du Tourisme du Québec, à une autre scène où Florentine fait l'amour avec Jean Lévesque - et là, on ne sait plus trop quoi penser. On se demande plutôt ce qu'on fait là, encore, à regarder ces images qui défilent et qui nous montrent des personnages qu'on ne reconnaît plus.

Il n'en reste pas grand-chose des personnages de Gabrielle Roy dans le film de Fournier. Ils ont été dépouillés de ce qui les animait dans le roman : leur vision du monde. Contrairement à ce que le film laisse croire, ce sont des personnages qui pensent, doutent, aiment, haïssent et qui, comme le faisait remarquer Michel Tremblay, «pensent des choses et vivent le contraire». ¹ Il aurait fallu que ça se voie. Jean Lévesque n'est pas le dégoûtant personnage qui laisse bêtement tomber Florentine après l'avoir sauvagement baisée. Pas vraiment. On n'aurait pas imaginé une Florentine aussi basement calculatrice, «superficielle, très attachée au physique et qui passe son temps à se faire les ongles et à se pomponner» ² Rose-Anna n'est pas la bonne femme un peu faible, stupide mais généreuse qui passe son temps à grimacer, pleurer ou crier. Elle pense elle aussi. Il n'y a pas de personnage sans intérêt et sans substance dans le roman. Et je ne comprends pas par quel tour de force inutile on a réussi à inventer un Emmanuel Létourneau aussi insignifiant.

La lecture du récit de Gabrielle Roy ne permet pas une interprétation aussi primaire. Non, vraiment, tout n'est pas si simple dans le roman. Tout n'est pas si simple dans la vie. Gabrielle Roy l'avait compris. Claude Fournier, non..

MARIE SABOURIN

^{1/} Il semble que Michel Tremblay avait déjà travaillé à un projet de scénario, en 1977, qui a été refusé par Marie-Josée Raymond, productrice et scénariste du film *Domage*. Voir *Châtelaine*, sept. 1983.

^{2/} C'est la conception que la comédienne Mireille Deyglun se fait du personnage de Florentine. Toujours dans *Châtelaine*, sept 1983.

POUR DÉBATTRE DES SUJETS QUI VOUS TIENNENT À COEUR...

la collection vidéo ONF,
un nouvel outil de sensibilisation et d'information à votre service.

Des titres pertinents... dans un format pratique!

Maintenant disponible pour location en 3/4 po U-Matic, 1/2 po Beta et VHS.

Demandez le nouveau catalogue et votre carte de membre

Montréal
200, boul. Dorchester ouest
Complexe Guy-Favreau
Tél. : 283-4823

Québec
2, Place Québec
Boul. St-Cyrille est
Tél. : 694-3176

Ottawa
150, rue Kent
Tél. : 992-5492



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada